

DES LIEUX HYPOCONNECTÉS DANS UN CYBERTERRITOIRE

Wi-Free



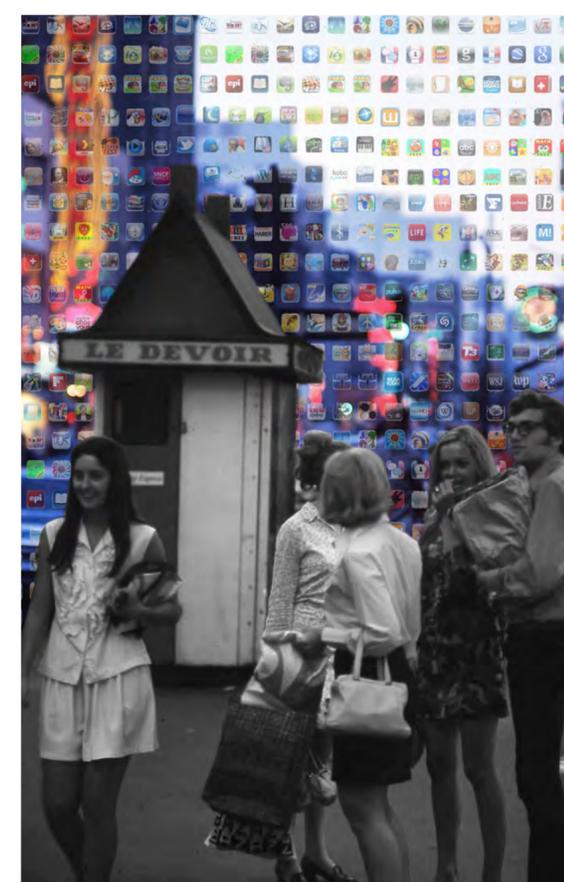
« Nous sommes dans une société où l'information occupe une place de plus en plus importante dans les activités économiques et sociales; or les nouvelles technologies permettent de transporter aisément l'information, loin et vite; dans une certaine mesure elles gommant les distances, elles se jouent de l'espace » (Ascher 1995 : p. 45).

L'hyperconnectivité transforme les espaces publics de Montréal 2050 par l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de communication (NTICs) pour connecter la ville. Ces outils sont le moteur à de nouvelles situations urbaines qui augmentent la qualité des nodalités existantes en améliorant leur robustesse, leur lisibilité et leurs connexions tant spatiales que virtuelles.

D'accord. Mais!

Wi-free, des zones intérieures/extérieures de refuge hypoconnecté, des espaces déconnectées qui s'insèrent dans la ville, en réaction à la prédominance des NTICs. Ce « Off zones » encouragent les échanges tangibles et permettent des pauses délibérées dans la démesure de ce Montréal virtuel, hypermoderne, hyperconnecté.

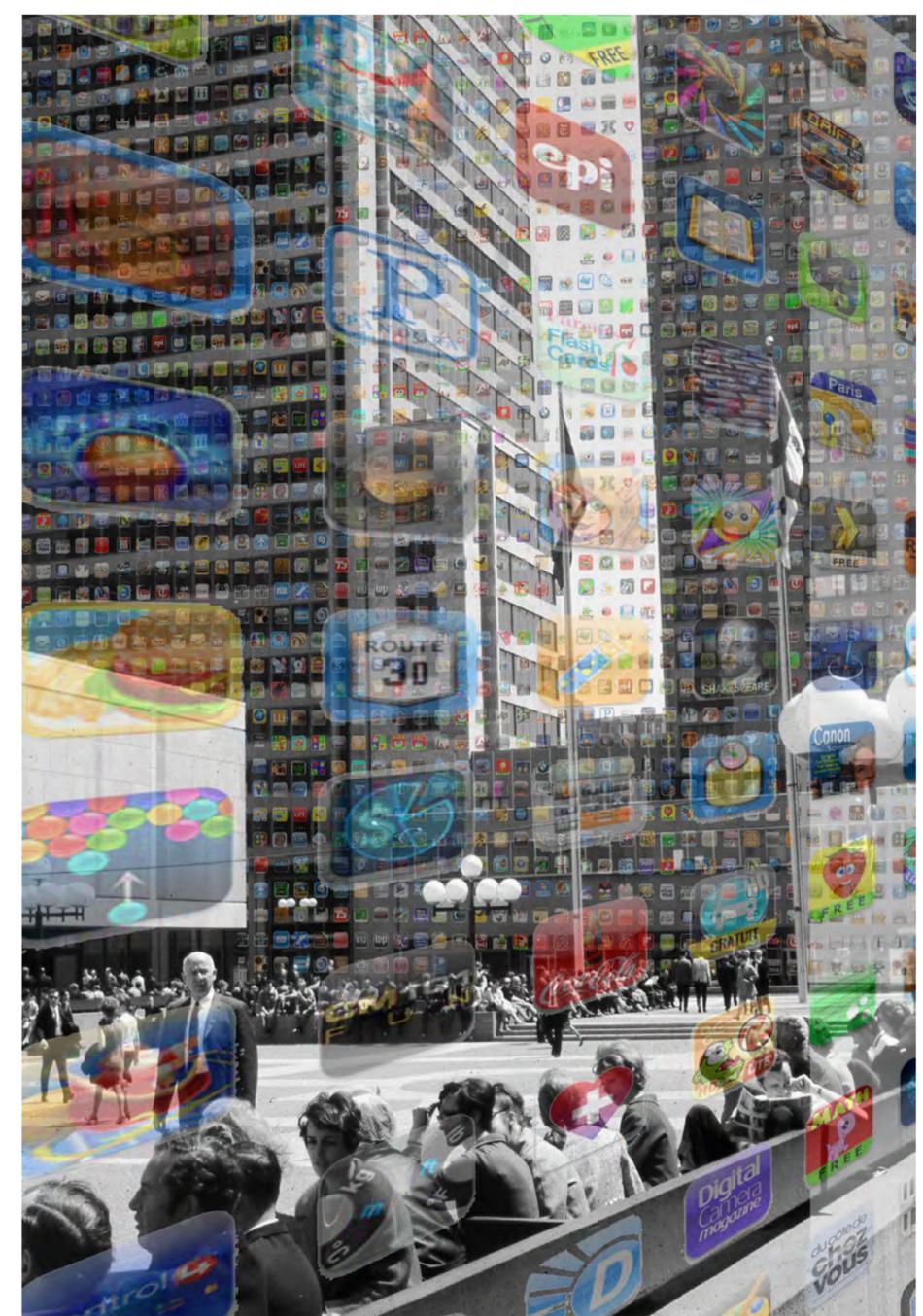
Wi-free propose des lieux hypoconnectés pour le cyberterritoire montréalais.



Wi-free sur Rue Sherbrooke, 1969 • @ 2050 Archives de la ville de Montréal



«Off zone» comme en 2013 Flickr



Wi-free sur la Terrasse de la Place Ville-Marie, 1969 • @ 2050 Archives de la ville de Montréal

